

Les 10 commandements du tarissement court

■ Pour tirer tous les bénéfices du tarissement court, il faut l'appliquer correctement. Voici les 10 trucs à respecter pour que ça marche!

TRUC N° 1 : UNE SEULE RATION PENDANT TOUT LE TARISSEMENT

Dans une gestion de tarissement court, les vaches ne doivent absolument recevoir que la ration pré-vêlage, durant toute la période de tarissement. Pas question de donner de ration de tarissement pendant deux semaines et, ensuite, de ration pré-vêlage pendant trois semaines! La raison est simple: 35 jours ne sont pas suffisants pour permettre au rumen de s'adapter à tous ces changements de ration. Les vaches doivent donc recevoir la ration de fin de lactation jusqu'à leur tarissement, soit 35 jours avant le vêlage. Elles doivent ensuite manger la ration de préparation au vêlage pendant les 35 jours de leur tarissement, tel qu'illustré à la figure 1.

TRUC N° 2 : PASSEZ DIRECTEMENT DE LA RATION DE FIN DE LACTATION À LA RATION PRÉ-VÊLAGE

Pour faciliter le tarissement, vous avez l'habitude de donner du foin sec à vos vaches durant quelques jours. Puisque le premier commandement du tarissement court impose de passer directement de la ration de fin de lactation à celle de pré-vêlage, est-il possible de maintenir cette pratique? La réponse est « oui, mais... ». Oui, vous pouvez donner du foin sec, mais selon deux conditions.

Premièrement, il est important de ne pas excéder trois à quatre jours de foin sec. Au-delà de cette période, le rumen commencerait déjà à s'adapter à ce foin. Ainsi, on causerait un stress

inutile à la vache, juste avant de changer son alimentation à nouveau avec la ration pré-vêlage.

Deuxièmement, ces jours de foin sec doivent être utilisés comme stratégie pour faire diminuer la production laitière. Ils doivent donc survenir AVANT la date de tarissement, tel qu'illustré à la figure 2. Ainsi, les vaches reçoivent leur ration de pré-vêlage tout au long des 35 jours de tarissement, tel que prescrit.

TRUC N° 3 : DES RATIONS PARFAITEMENT BIEN ÉQUILIBRÉES

Validez régulièrement la ration servie aux vaches tarées avec votre conseiller. On doit s'assurer que la ration comble tous les besoins des vaches en préparation au vêlage, mais tout en évitant les excès. Assurez-vous aussi de vérifier régulièrement la consommation réelle des vaches. La ration élaborée sur papier doit correspondre à la portion véritable ingérée par vos vaches.

TRUC N° 4 : VISEZ VRAIMENT 35 JOURS

Nos plus récentes analyses démontrent clairement les risques associés à un tarissement trop long ou trop court, même quand il est question de tarissement court. À la lumière de nos

FIGURE 1. SCHÉMA D'ALIMENTATION SELON UN TARISSEMENT CONVENTIONNEL (60 JOURS) OU COURT (35 JOURS)

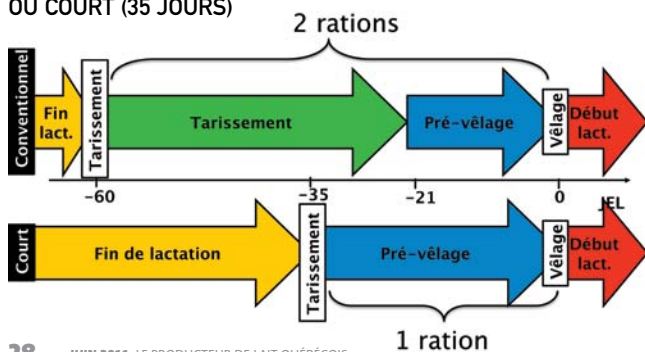
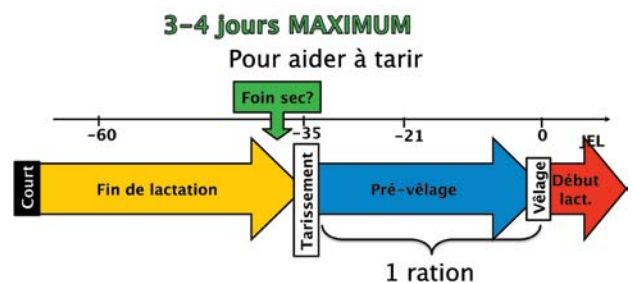
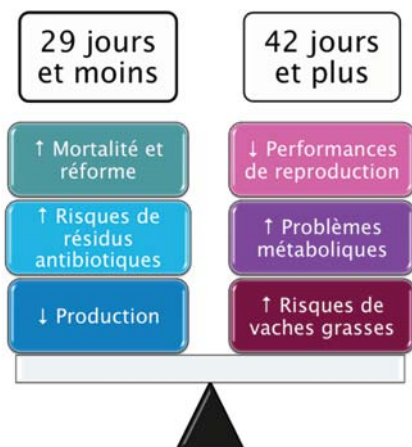


FIGURE 2. CONDITIONS D'INCORPORATION DE QUELQUES JOURS DE FOIN SEC DANS L'ALIMENTATION



observations, la durée de tarissement idéale se situe entre 30 et 41 jours (figure 3). À 29 jours ou moins, la production est affectée. De plus, les risques de résidus antibiotiques en début de lactation, de réforme hâtive et de mortalité augmentent.

FIGURE 3. EFFETS OBSERVÉS AVEC UN TARISSEMENT DE 29 JOURS OU MOINS OU DE 42 JOURS OU PLUS



À l'opposé, les vaches tarées durant 42 jours ou plus sont souvent suralimentées, puisque la ration de pré-vêlage excède leurs besoins. Ces vaches sont plus à risque de développer une résistance à l'insuline et donc de souffrir de maladies métaboliques, sans compter l'effet négatif sur les performances de reproduction.

Viser 35 jours vous assure donc de situer la période de tarissement dans l'horizon optimal, avec une marge de manœuvre pouvant servir dans les cas de vêlages précoces ou tardifs.

TRUC N° 5 : POUR LES VACHES QUI NE PEUVENT PRODUIRE DU LAIT JUSQU'À 35 JOURS AVANT LE VÊLAGE, RESTEZ À 60 JOURS

Tel que démontré dans l'explication du truc n°4, les tarissements de 42 jours et plus sont à éviter. Cependant, le tarissement court doit être utilisé seulement pour les vaches en mesure de produire du lait jusqu'à 35 jours avant le vêlage. En cas contraire, il

est préférable d'adopter la stratégie de tarissement sur 60 jours, avec une alimentation conventionnelle (rations de tarissement et de pré-vêlage). On évitera ainsi des situations indésirables dans lesquelles des vaches, par exemple, recevraient encore une ration de préparation au vêlage à 48 jours de tarissement.

TRUC N° 6 : CIBLEZ LES VACHES QUI PRODUISSENT ENCORE DU LAIT 60 JOURS AVANT LE VÊLAGE

Une bonne façon de repérer les candidates au tarissement court est de se fier à la production des vaches environ 60 jours avant le vêlage. Si une vache produit déjà moins de 10 kg/j à ce moment, les chances qu'elle produise encore du lait pendant 25 jours de plus sont plutôt faibles.

À l'opposé, la vache qui produit encore 20 kg/j ou plus à 60 jours avant le vêlage est une excellente candidate pour le tarissement court. Il sera bien moins difficile pour cette



dernière de produire du lait au cours des 25 prochains jours et de voir sa production diminuer progressivement, que de vivre le stress d'être tarie au plus vite. Donc, en plus de gagner du lait pendant 25 jours additionnels, on diminue le stress pendant la transition, une période déjà critique pour la vache.

TRUC N° 7 : N'EXCLUEZ PAS LES VACHES EN FIN DE PREMIÈRE LACTATION

Selon la rumeur, le tarissement court serait à éviter pour les vaches en fin de première lactation, au risque d'entraîner une diminution de la production lors de la prochaine lactation. En réalité, les jeunes vaches produiront un peu moins de lait à leur deuxième lactation – environ 1,4 kg/j de moins, selon notre étude – mais leur lait sera plus riche en composants : plus de gras (3,92 % vs 3,86 %) et surtout plus de protéine (3,40 % vs 3,31%). Au bout du compte, la production de lait corrigé pour l'énergie (en tenant compte des composants) est équivalente, peu importe si la vache a connu un tarissement court ou conventionnel.

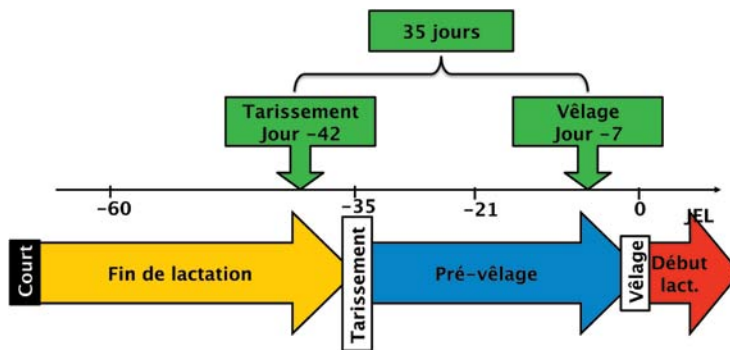
Toutefois, les vaches prévues pour un tarissement court produisent du lait pendant 25 jours additionnels. Pour des vaches en première lactation, cela représente environ 544 kg de lait, très riche en composants lui aussi – moyenne de 4,4 % de gras et de 3,8 % de protéine – selon notre étude.

Si on compare la production totale des vaches, de 60 jours avant le vêlage jusqu'à la fin de la lactation suivante, le tarissement court demeure une bonne option pour toute vache dont la production de lait en fin de lactation est suffisante, peu importe son âge.

TRUC N° 8 : NOTEZ PRÉCISÉMENT LES DATES DE CONCEPTION

Un suivi rigoureux des dates de conception est essentiel pour minimiser les risques d'un vêlage à l'improviste. Lorsqu'un tel cas survient, la période de tarissement est trop courte et la préparation au vêlage n'est pas adéquate. Ce commandement est primordial pour optimiser la transition d'une lactation à l'autre, qu'il s'agisse d'un tarissement court ou d'un tarissement conventionnel.

FIGURE 4. SCHÉMA POUR UNE VACHE GESTANTE DE JUMEAUX



Par exemple, une vache gestante de la saillie précédente risque de vêler 21 jours à l'avance, par rapport à nos plans. Si on visait un tarissement de 35 jours, il n'en serait alors que de 14. C'est nettement insuffisant pour le renouvellement de la glande mammaire, car 25 jours au minimum sont requis. Dans un contexte de tarissement conventionnel, cette même vache n'aurait pas eu le temps de s'adapter à sa ration de préparation au vêlage et n'aurait donc pas été bien préparée pour la ration de début de lactation.

TRUC N° 9 : REPÉREZ LES VACHES GESTANTES DE JUMEAUX

Il n'y a aucun problème à utiliser le tarissement court pour une vache gestante de jumeaux. Par contre, étant donné la forte probabilité d'un vêlage hâtif, il est préférable de tarir cette vache au jour -42 afin d'assurer un tarissement de 35 jours même si elle vêle une semaine à l'avance (figure 4).

Dans le cas où il n'est pas possible de connaître le nombre de rejetons

avant la naissance, le tarissement court peut tout de même être appliqué sans problème. En effet, si une vache vêle environ 7 jours à l'avance à cause d'une gestation multiple, elle aura quand même eu 28 jours de tarissement. Ce délai est suffisant pour le renouvellement de la glande mammaire. Il faudra par contre bien vérifier la période de retrait selon le traitement antibiotique utilisé au tarissement.

TRUC N° 10 : N'HÉSITEZ PAS À POSER DES QUESTIONS!

Pour mettre toutes les chances de votre côté, le commandement ultime du tarissement court est de vous informer et de bien comprendre tous les aspects de cette nouvelle stratégie de gestion. Vos intervenants Valacta ont toute l'information nécessaire pour vous aider et sauront, au besoin, vous diriger vers les personnes-ressources appropriées. N'hésitez donc pas à en discuter avec eux. ■

ERRATUM

Dans l'édition de mai 2011 du *Producteur de lait québécois*, en p. 18, le tableau Variabilité de la teneur en potassium de différents types de fourrages aurait dû se lire ainsi :

